

Écrit par le 15 juin 2026

L'association Hey Agroparc! organise une journée ramassage de déchets



L'association '[Hey Agroparc !](#)', récemment créée pour dynamiser et améliorer la qualité de vie sur la zone d'Agroparc, organise une journée ramassage de déchets vendredi 17 mai 2024 de 13h à 17h. Un évènement vert et positif, ouvert à tous.

C'était un engagement pris par [Alexandre Bouche](#) et son équipe lors de la présentation du programme 2024 de la nouvelle association Hey Agroparc ! au début du mois de février. Le président de la structure avait tenu à engager plusieurs actions vertes et écologiques sur la zone d'Agroparc afin d'améliorer le cadre et la qualité de vie des habitants.

Ecrit par le 15 juin 2026

C'est dans cet esprit que l'association organise ce vendredi 17 mai 2024, de 13h à 17h, une journée ramassage de déchets sur l'ensemble de la zone d'Agroparc. Une action collective et conviviale à laquelle tous les membres d'Hey Agroparc ! sont invités à participer, mais pas seulement... Cet évènement est ouvert à tous et pour y participer, il suffit de s'inscrire sur le site [Helloasso.com](https://helloasso.com) avant vendredi. [Après la journée dédiée à la santé au travail](#), c'est un nouvel évènement fort organisé par la structure créée en 2023.

Infos pratiques : « Journée ramassage de déchets » organisée par l'association Hey Agroparc ! vendredi 17 mai 2024 de 13h à 17h. Participation ouverte à tous. Inscription gratuite via ce lien : helloasso.com

Isera-Isema : l'huile d'olive, un filon en or

Ecrit par le 15 juin 2026



APV - A J3000H

Un atelier sur la filière oléicole de l'arbre à la table vient d'être organisé sur le campus de l'Iséma-Isara à Avignon.

C'est au coeur de la naturalité, des deux écoles d'Agroparc spécialisées dans l'agronomie, l'alimentation et l'environnement qu'était organisé un « Afterwork » avec deux professionnels : Yves Guillaumin, directeur de [France Olive](#) et Eric Mathieu, président du Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse.

Filières de production, de transformation et de commercialisation de l'olive, influence des terroirs sur son goût, différentes variétés de Nyons à Nice en passant par Les Baux et enfin dégustation d'huiles fruitées, piquantes ou ardentes, c'était le programme des deux heures de rencontre.

C'est Yves Guillaumin qui a pris la parole en premier en précisant que la production française tourne autour de 5 000 tonnes par an, les bonnes années, 3 500 les mauvaises, ce qui est très peu, quand on sait que la consommation s'élève à 130 000 tonnes dans l'hexagone, donc nous sommes obligés d'en importer un maximum.

Quant aux producteurs en France, on dénombre 7 500 oléiculteurs professionnels et 40 000 amateurs, tous ceux qui ont un autre métier, ont hérité d'une oliveraie ou planté des oliviers autour de leur maison et invitent leurs 'potes' à leur donner un coup demain pour la récolte à la Toussaint avant de l'amener au

Ecrit par le 15 juin 2026

moulin le plus proche.



Yves Guillaumin, directeur de [France Olive](#) et Eric Mathieu, président du Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse.

Un marché en tension

« La situation se tend » explique Yves Guillaumin, « on est passé de 3 millions de tonnes au niveau mondial ces dernières années à 2 millions et demi en 2023 à cause de la sécheresse. C'est l'Espagne qui a payé le plus lourd tribut, avec un effondrement de la production, du coup les prix ont explosé, passant de 5 à 12€ la bouteille en supermarché. L'Italie aussi régresse, la Grèce reste stable et le Portugal lui, continue à tirer son épingle du jeu avec 100 000 tonnes. »

Le directeur de France Olive cite des chiffres locaux : « Plus de 10 millions de litres en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 5,6M en Occitanie grâce aux habitants mais aussi aux touristes qui sont fous de nos nombreuses AOP (Appellations d'origine protégée) de Provence, Haute-Provence, Nîmes, Nyons, Vallée des Baux, Nice et Corse. D'ailleurs le bio représente 30% et les AOP 60% de la production. En tout le

Ecrit par le 15 juin 2026

chiffre d'affaires de la filière oléicole est de 100M€ ».

Il précise aussi qu'il existe environ 300 moulins en France et qu'ils triturent de toutes petites quantités d'olives, en dehors de ceux qui produisent 100 tonnes d'huile par an et qui se comptent sur les doigts d'une seule main. C'est là que sont achetés 1 800 tonnes d'huile d'olive, 600 proviennent des domaines oléicoles, 200 de la grande distribution, 200 aussi d'épiceries fines et 200 sont exportées.

Dans un second temps, c'est un ancien militaire de la base aérienne d'Aix-les-Milles, Eric Mathieu qui a pris la parole. A la retraite, en 1988, il passe par le Centre de formation professionnelle agricole de Saint-Rémy-de-Provence et reprend l'olivieraie de ses grands-parents à Cabrières d'Avignon « Lou Calimbou », du nom de la plus ancienne parcelle. « J'ai en tout 650 oliviers, principalement de la variété Aglandau (83%), un peu de Bouteillan (13%) mais aussi des Picholines, de la Salonenque et de la Verdale. Il faut entre 5kg et 8kg pour avoir 1 litre de bonne huile d'olive. C'est une niche puisque la production française représente seulement 5% de la consommation ».

« La qualité n'a pas de prix, mais elle a un coût. »

Eric Mathieu, président du Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Au Groupement des oléiculteurs de Vaucluse qu'il préside, on recense 200 adhérents et une douzaine de moulins (Saint-Saturnin-lès-Apt, Gordes, Cucuron, Oppède, Beaufort-de Venise, Sérignan-du-Comtat, Piolenc, Rustrel, Mérimondol et Cucuron). « Pour favoriser la biodiversité j'ai installé des nids pour les mésanges et des nichoirs pour les chauves-souris, il faut savoir qu'elles ingèrent plus de 2000 insectes par nuit » explique Eric Mathieu. Il ajoute que le travail sur l'exploitation ne s'arrête jamais : la taille des branches l'hiver, le traitement au cuivre et à l'argile blanche pour lutter contre la mouche et protéger les oliviers, au printemps. Il énumère les frais pour le tracteur, le fuel, le broyeur, la trituration au moulin, la commercialisation de l'huile, les factures d'irrigation et d'électricité... En tout par an, il dépense plus de 18 000€ et sa rémunération s'élève seulement à 2660€. « Heureusement que j'ai ma retraite pour vivre, ma femme qui m'aide et une vraie passion pour mes oliviers. » Et, lui dont la production oscille entre 3 500kg d'olives et 709 litres d'huile en 2015 et 9 200kg en 2023 pour 1 552 litres, vend son huile 21€ la bouteille. « Pour certains clients qui viennent au domaine Lou Coulimbou, c'est cher, mais quand ils participent à la récolte avec moi, ils se rendent compte que ce n'est pas de tout repos ». Il est vrai que la qualité n'a pas de prix, mais elle a un coût.

Eric Mathieu produit de l'huile d'olive vierge et extra vierge, il a d'ailleurs reçu tout récemment deux médailles à la Foire de Brignoles, une d'or pour sa bouteille de « Fruité noir » et une autre d'argent pour sa « Fruitée verte ».

Par ailleurs, le Groupement des oléiculteurs de Vaucluse participe à une démonstration de taille ce jeudi matin 4 avril à l'Arboretum de Beauregard à Jonquières et Eric Mathieu organisera une « Journée de l'Olivier » chez lui, à Lou Coulimbou à Cabrières, le 29 mai pour parler de son exploitation, de la fabrication, des goûts d'artichaut, d'herbacés, de champignons, de cacao, de tapenade de ses huiles et

Ecrit par le 15 juin 2026

pour échanger avec les visiteurs.

L'association Hey Agroparc ! organise une journée sur la santé au travail



La nouvelle association '[Hey Agroparc !](#)', créée pour dynamiser le territoire vauclusien et en particulier la zone d'Agroparc, organise sa première journée sur la santé au travail le vendredi 5 avril de 8h30 à 17h au centre hospitalier de Montfavet. Plusieurs ateliers viendront traiter de nombreuses problématiques de santé dans le milieu professionnel et des solutions possibles pour y remédier.

Ecrit par le 15 juin 2026

Une nouvelle preuve de l'engagement d'Hey Agroparc ! envers les acteurs économiques de cette zone. Le vendredi 5 avril, l'association dirigée par [Alexandre Bouche](#) lancera son premier évènement de l'année avec une journée qui traitera de la santé au travail. L'organisation proposera plusieurs ateliers conçus par des acteurs locaux qui tenteront d'apporter une expertise et des solutions de progrès pour améliorer le volet de la santé dans le milieu professionnel.

Une journée qui se déroulera au centre hospitalier de Montfavet de 8h30 à 17h. Cette action, ouverte à tous les usagers de la zone d'Agroparc, vient appuyer la volonté de la structure créée en 2023 d'amener des projets qui vont dans le sens du développement positif et de la cohésion entre l'ensemble des acteurs économiques d'Agroparc.

La santé au travail, une priorité pour l'avenir ?

Plus de 200 000 travailleurs décèdent chaque année de maladies professionnelles au sein de l'Union européenne. À l'heure où les questions du bien-être mental deviennent un enjeu majeur pour l'avenir, la problématique de la santé au travail vient logiquement se mêler à ce pari pour le futur.

Ces dernières décennies, les maladies professionnelles indemnisées au régime général de la Sécurité sociale ne cessent de croître. Qu'ils s'agissent de troubles musculosquelettiques, de pathologies liées à l'exposition à certaines substances chimiques ou encore de souffrances psychiques liées à des environnements parfois trop exigeants, ces maladies se font de plus en plus présentes dans notre société.

Cette journée organisée par 'Hey Agroparc !' ira donc dans le sens de la réflexion et tentera d'offrir des premières réponses pour contrer ce problème persistant. Les ateliers viendront apporter des solutions adaptées à chaque catégorie professionnelle et laissera aux membres des entreprises la possibilité d'exprimer leur point de vue et leurs expériences sur cette thématique qui constitue un enjeu d'avenir majeur pour notre pays.

Programme

8h30 : Accueil des participants avec café/viennoiseries à la salle de spectacles Camille Claudel, possibilité de stationnement à l'intérieur du site du CHM. [Inscription gratuite mais obligatoire](#) au café d'accueil à la journée de la santé à Agroparc le 5 avril.

9h : Présentation du déroulement de la journée, des ateliers avec différents intervenants de la santé.

9h45 : Invitation auprès des participants à rejoindre les ateliers de leur choix (ostéopathie, diététique, sophrologie, orthophonie, psychothérapie, sexothérapie, réflexologie plantaire, massothérapie, visite du musée du CHM, expositions...).

17h00 : Clôture des ateliers.

Écrit par le 15 juin 2026

Journée Mondiale de la Santé

ÉQUILIBRE(S)

EXPOSITION DE PEINTURES
Marc SIMELIERE

Temple du centre hospitalier de Montfavet
Vendredi 5 avril 2024 – 9H00-14h00
Entrée libre



Pose de la première pierre du bâtiment Signal, futur symbole de l'architecture environnementale d'Agroparc

Ecrit par le 15 juin 2026



Ce vendredi 15 mars, la première pierre du futur bâtiment Signal a été posée par [Joël Guin](#), président du [Grand Avignon](#) et l'adjoint au maire d'Avignon, [Paul-Roger Gontard](#). Cet immeuble, dont la réalisation a été confiée à [Citadis](#) et la livraison est prévue pour mars 2025, viendra renforcer la volonté de faire d'Agroparc une zone de plus en plus dynamique, mais respectueuse de son environnement. Le coût de l'opération s'élève à 5,2 millions d'euros.

Un édifice qui devrait être labellisé « Bâtiment durable méditerranéen. » C'est là toute l'ambition du Grand Avignon et de l'aménageur avignonnais Citadis, qui collaborent sur l'aménagement du futur bâtiment Signal qui se trouvera à l'entrée d'Agroparc. Ce vendredi 15 mars, la première pierre de ce futur immeuble a été symboliquement posée par Paul-Roger Gontard, adjoint au maire d'Avignon et Joël Guin, président du Grand Avignon.

L'institution, dirigée par le maire de Vedène, et la société d'aménagement et de construction de la Ville d'Avignon Citadis, ont travaillé main dans la main pour pouvoir mettre ce projet sur pied. Depuis plusieurs années, la zone située à l'Est d'Avignon symbolise l'excellence locale ainsi que le dynamisme économique et entrepreneurial. Devenu un véritable pôle d'innovation et de science, cet espace qui compte plus de 600 entreprises ne cesse de s'accroître.

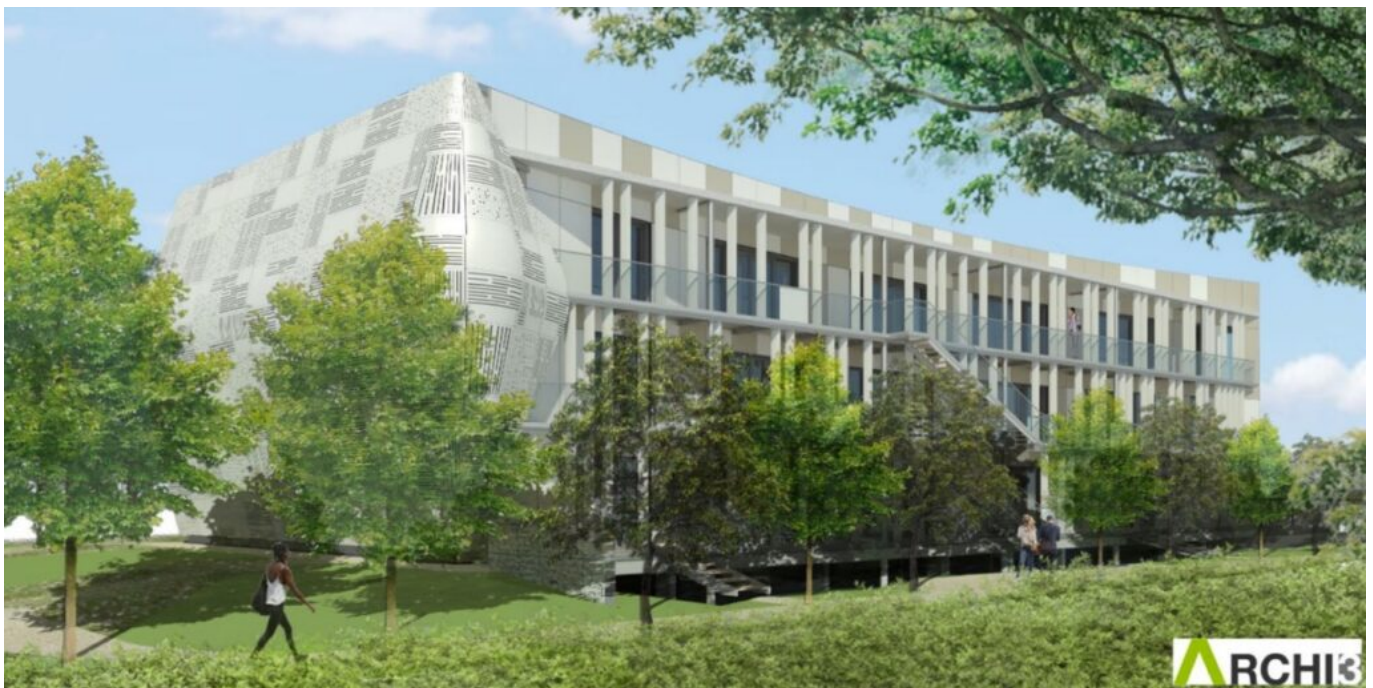
Ecrit par le 15 juin 2026

Un bâtiment moderne et lieu de vie

C'est dans cette volonté d'expansion que le bâtiment Signal, qui verra le jour en mars 2025, a été réfléchi et pensé. Avec trois plateaux d'environ 635 m² disponibles à la vente ou à la location et une surface totale de 1900 m², deux niveaux et un parking semi-enterré, cet édifice permettra l'arrivée de nouvelles entreprises et PME (petites ou moyennes entreprises) qui pourront profiter d'un espace épuré et représentatif d'une identité architecturale ambitieuse et moderne.

Le bâtiment Signal, qui se trouvera à quelques mètres de l'INRAE et qui a été dessiné par le cabinet d'architectures [Archi 3](#), basé à Sorgues, ne se limitera pas seulement à un simple lieu de travail. Le futur immeuble est candidat au label BDM (Bâtiment durable méditerranéen) niveau bronze, un engagement qui garantit le confort et la santé des occupants tout en tenant compte des enjeux sociaux et économiques du territoire.

Le bâtiment Signal offrira à ses futurs utilisateurs plusieurs espaces consacrés aux vélos, des jardins servant d'aires de repos et un accès à la voie douce du « chemin des canaux » qui se trouvera au pied de l'immeuble. Le but étant de créer un environnement sain et agréable autour de ce lieu et en faire un véritable lieu de vie, respectueux de son environnement et de la planète.



Écrit par le 15 juin 2026



©Archi 3

Les jardins de la Castellete, un nouvel espace vert

C'est la véritable ambition des institutions politiques de la Ville d'Avignon : faire d'Agroparc un véritable écoquartier respectueux de son environnement et engagé dans les thématiques écologiques du futur. En somme, faire d'Agroparc un modèle de gestion environnementale.

L'aménagement du bâtiment Signal va d'ailleurs dans ce sens avec un édifice qui fera l'objet de nombreux aménagements paysagers et qui perpétuera la volonté de faire d'Agroparc une zone verte et préservée de toute urbanisation. C'est dans cet esprit que le jardin de la Castelette a vu le jour il y a quelques semaines à la sortie du rond-point du même nom.

Cet espace qui se trouve à l'entrée de l'INRAE a été conçue pour répondre aux enjeux climatiques, à la protection de l'environnement et favoriser le confort des salariés d'Agroparc,

Avec un vaste espace vert, plusieurs centaines d'arbres dont des fruitiers, des végétaux bas ainsi que des espaces de repos et de pique-nique, il rentre parfaitement dans la volonté de la Ville et de l'Agglomération de maintenir plus de 30% d'espaces verts ou agricoles sur la zone. Cet espace de biodiversité sera accessible directement par le Bâtiment Signal et favorise le bien-être de ses utilisateurs et se veut respectueux de l'écosystème environnant. Les travaux pour sa mise en place ont couté 162

Ecrit par le 15 juin 2026

000€.



Écrit par le 15 juin 2026



©Grand Avignon

Sous la pression du Tribunal, la préfète de Vaucluse suspend les travaux de la déchetterie d'Agroparc

Ecrit par le 15 juin 2026



Après avoir déjà pris deux premières ordonnances en ce sens, le tribunal administratif de Nîmes a de nouveau réclamé la suspension des travaux de [la future déchetterie-recyclerie d'Agroparc](#).

A la demande de [l'association Zap Agroparc](#), qui s'oppose [aux conséquences environnementales](#) de ce projet mené par la Communauté de communes du Grand Avignon, le tribunal gardois a donc confirmé par ordonnance en référé du 8 janvier 2024, ses jugements précédents enjoignant les services de la préfecture de Vaucluse à « statuer, à nouveau, sur la demande de l'association 'Zone à protéger d'Agroparc' ».

En conséquence, Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse vient donc de décider de « suspendre provisoirement la réalisation des travaux de la recyclerie ».

« Cette suspension permettra de réexaminer le sujet de manière approfondie pour une protection de la biodiversité optimale, dans l'attente de la décision finale de la justice administrative », explique la préfecture de Vaucluse.

Priorité à la préservation des espèces protégées

Une décision motivée par la requête du tribunal administratif « de prendre toutes mesures conservatoires nécessaires à la prévention d'une atteinte aux habitats naturels et espèces protégées présents dans la zone du projet de recyclerie, y compris la suspension provisoire des travaux. » En effet, le tribunal a privilégié, dans l'urgence, la prévention d'une éventuelle atteinte à des espèces protégées.

« Dans ce cadre, la préfète de Vaucluse fait le choix d'une suspension provisoire des travaux, option qu'elle estime la plus protectrice de la biodiversité, précisent les services de la préfecture de Vaucluse. La préservation de la biodiversité et de l'environnement est un enjeu majeur pour notre planète. La préfète de Vaucluse met tout en œuvre pour accompagner les projets d'aménagement du territoire dans le respect des enjeux environnementaux. Sa décision de ne pas appliquer de dérogation à ce projet

Écrit par le 15 juin 2026

découle d'un examen minutieux de son impact sur les espèces protégées du site. »

Le campus Isara-Isema évoque les grands enjeux de l'eau en Vaucluse



L'**Isema**, école de commerce spécialisée sur les secteurs de la Naturalité et l'**Isara**, école d'Ingénieur en agronomie, innovation, alimentation et environnement, viennent d'accueillir une conférence-débat sur les grands enjeux de l'eau dans le Vaucluse.

Ecrit par le 15 juin 2026

« L'eau est une ressource rare, précieuse, menacée et fait partie des enjeux environnementaux du XXI^e siècle », expliquent les organisateurs de ce rendez-vous qui vient de se tenir au campus de l'Isema-Isara dans la zone d'agroparc à Avignon.

A partir de ce constat, le groupe Isara-Isema a donc proposé une soirée 'Afterwork' destinée à un public de professionnels, de particuliers et d'étudiants concernés par cette thématique.

A cette occasion, [Karine Viciano](#), directrice de [la Maison régionale de l'eau Provence-Alpes-Côte d'Azur](#), a dressé un état des lieux certes préoccupant avec la hausse des températures, le manque de précipitations notamment dans le Sud de la France, les dangers pour la biodiversité aquatique...une réalité anxiogène mais des solutions existent. En s'appuyant sur le 6^e rapport du GIEC elle a aussi dressé la liste d'exemples très concrets pour répondre et s'adapter au changement climatique (économiser, recycler, désimpermeabiliser...).



[Karine Viciano](#), directrice de [la Maison régionale de l'eau Provence-Alpes-Côte d'Azur](#), Gaëtan Matard, encadrant maraicher au sein de l'association avignonnaise [Semailles](#), et [Jean-François Brun](#), adjoint au directeur au développement de [la Société du canal de Provence](#), sont intervenus durant cette conférence-débat sur les enjeux de l'eau en Vaucluse.

Ecrit par le 15 juin 2026

Pour sa part, Gaëtan Matard, encadrant maraicher au sein de l'association avignonnaise [Semailles](#) qui fournit des paniers Bio autour de l'agglomération de la cité des papes a témoigné sur les bonnes pratiques agricoles utilisées sur son exploitation en dressant les stratégies possibles pour mieux gérer la ressource en eau en agriculture (optimisation de l'irrigation, paillage, travail du sol...)

Enfin, [Jean-François Brun](#), adjoint au directeur au développement de [la Société du canal de Provence](#) a poursuivi sur l'usage de l'eau dans la Région Sud, les infrastructures, l'approvisionnement de la population et les adaptations nécessaires en lien avec le réchauffement climatique.

« Une soirée riche en informations où chacun a pu échanger avec les intervenants, imaginer des solutions au quotidien », se félicite Isara-Isema.

L.G.

Avignon : Durance lance la construction de son centre d'excellence et de R&D à Agroparc



Ecrit par le 15 juin 2026

C'est juste à côté de [Food'in](#), le futur pôle de la filière agroalimentaire de la région Sud, que [Durance](#) va implanter son nouveau centre d'excellence et de Recherche et développement dans la zone d'Agroparc à Avignon. Ainsi, tout naturellement, Durance se rapproche de la Durance.

[La maison Durance](#) est une entreprise familiale de parfumerie et cosmétique née en 1997 en Drôme Provençale, tout près de l'imposant Château de Grignan, cher à la Marquise de Sévigné... Depuis une trentaine d'années, cette entreprise conjugue à la fois des collections de parfums pour la maison et des fragrances pour soi, des produits cosmétiques raffinés aux ingrédients 100% nature.

Présent dans une cinquantaine de pays

Cette maison familiale lovée entre chênes truffiers, vignes et lavandes offre toute une déclinaison de parfums (coquelicot, vanille, monoï, fleur de coton et d'oranger, mangue, ambre, mandarine, camélia, bois d'olivier, verveine, citron-menthe, cèdre bleu, figue) à base d'ingrédients naturels à 96% et développées avec des maîtres-parfumeurs de Grasse.

Et la gamme des produits, elle aussi s'élargit au fil des ans : bougies parfumées, diffuseurs, savons, gels pour la douche, crème pour le corps et les mains, shampooings, eaux de toilette. Dernières créations, une 'Bougie ciel poudré' aux notes boisées, ambrées et vanillées qui embaument et une 'Fleur parfumée' aux écorces d'érable, santal et tonka aux effluves d'amande, de caramel et de cacao. Durance exporte dans une cinquantaine de pays, 500 références au catalogue et 3 600 points de vente.

Ecrit par le 15 juin 2026



Nicolas Ruth, Président de DURANCE, Première Maison Française Familiale de Senteur d'Intérieur ©DR

Un centre d'excellence de 1 000m2 pour la R&D de Durance

Ce vendredi 10 novembre était donc organisée, dans la zone d'Agroparc, la cérémonie de pose de la 1^{re} pierre... En fait le chantier a débuté le 6 septembre et le rez-de-chaussée est déjà construit.

Nicolas Ruth, le PDG de l'entreprise familiale provençale depuis 2005, explique : « Quand on s'appelle 'Durance' on se rapproche de la Durance. En plus, Avignon est une ville-phare de la Provence, elle offre un environnement végétal, des paysages, un cadre de vie, c'est pourquoi nous l'avons choisie pour implanter ce centre d'excellence qui marque un moment historique pour nous. Il témoigne de la croissance exceptionnelle et de l'engagement de 'Durance' envers l'innovation en parfumerie et cosmétiques ».

Ecrit par le 15 juin 2026



Le PDG de Durance (avec le casque) pose la première pierre du futur centre d'excellence et de R&D de l'entreprise de parfumerie et de cosmétique.

Ce site offrira près de 1000m2 destinés à accueillir les 25 salariés qui y travailleront. Conçu par l'agence Benjamin Bellay de Valence (Drôme), il a été imaginé comme une maison dans laquelle on se sent bien, avec une arche, un patio, une grande cuisine, des façades vêtues de bois, des ombrières en fibre de coco. Tous les bureaux à larges baies donnent sur un parc arboré de 2 500m2.

« L'excellence aura ici son temple. »

Nicolas Ruth, PDG de Durance

Ecrit par le 15 juin 2026

Une dizaine de postes encore à pourvoir

Avant de poser la traditionnelle première pierre, en fait un parpaing, le PDG, Nicolas Ruth a insisté : « Depuis 25 ans, ma famille a une double mission, embellir les intérieurs et promouvoir la beauté naturelle tout en respectant la planète. L'excellence aura ici son temple, ce n'est pas qu'un bâtiment de pierre, de bois et de verre. C'est le cœur battant de notre vision commune et le symbole de notre sens de l'innovation et de la durabilité ».

Un lieu épuré, chaleureux, lumineux, fonctionnel, qui, d'ici quelques mois accueillera des salariés dans un écrin de verdure. Une dizaine de postes en marketing et recherche et développement sont encore à pourvoir.



Avignon : découvrez la vidéo du futur

Écrit par le 15 juin 2026

Campus 3IS des métiers des arts créatifs



Dévoilé au début du mois par 3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, le projet de futur campus des métiers créatifs situé dans la zone d'Agroparc à Avignon devrait être pleinement opérationnel pour la rentrée 2026.

Cette école de 6 000m² dédiée aux ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra notamment 6 plateaux de tournage de 100 à 120 m², des ateliers décors de 100m², une régie multi-caméra, 2 studios de mixage multicanal, un studio d'enregistrement sonore, 12 salles informatiques, 20 bureaux, 20 salles de TD, 38 cabines de montages, 2 salles de dessin, 5 amphithéâtres de 75m², 1 salle de projection de 250 m² ainsi qu'une cafétéria de 300m² avec une terrasse extérieure de 120m².

[A lire également : 'Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse'](#)

Des locaux devant accueillir, à terme, près de 900 étudiants à découvrir dans la vidéo de présentation du campus 3IS Education ci-dessous.

© 3IS-Hobo

Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse



3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, vient de dévoiler son projet d'implantation à Avignon. Ce réseau d'établissements de l'enseignement supérieur formant aux métiers des industries créatives déjà installé sur Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes va construire à Agroparc un campus de 6000m2 destiné à accueillir près de 900 étudiants. De quoi booster encore davantage l'émergence d'une filière des industries culturelles et créatives qui affiche actuellement un essor sans précédent dans la cité des papes ainsi que dans tout le Vaucluse.

[3IS Education](#) va implanter son 5^e campus à Avignon. Après son site historique, créé en 1988 dans la région parisienne à Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Bègles, à côté de Bordeaux, en 2016, Lyon en 2019 et

Écrit par le 15 juin 2026

Nantes en 2021, c'est désormais dans la zone d'Agroparc que l'Institut international de l'image et du son va fonder un nouvel établissement.

Ce dernier verra le jour sur un terrain de 12 000m² situé le long de la route de Marseille, entre le siège du Grand Avignon et le parc des expositions. Le futur campus des métiers des ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra 2 plateaux en R+1 pour une superficie totale de 6 000m². Cet investissement de 15M€ comprendra 35 salles de cours, 5 amphithéâtres, 6 plateaux avec régie multicam, 45 cabines de montage, son et étalonnage, 3 studios son avec régie, une salle de projection de 250 places... Le tout équipé des matériels les plus récents puisque l'Institut, consacre chaque année près de 1M€ au renouvellement de ses équipements sur ses différents sites.

De quoi recevoir plusieurs centaines d'étudiants lors de l'ouverture du campus avignonnais annoncée pour septembre 2026, avant d'atteindre sa pleine vitesse de croisière à l'horizon 2030 en accueillant près de 900 étudiants. En attendant, 3IS sera opérationnel sur Avignon dès l'an prochain avec 1 300m² de locaux provisoires permettant déjà d'abriter près d'une centaine d'étudiants sur Agroparc à partir de la rentrée 2024. Ces formations concerneront dans un premier temps le cinéma et l'audiovisuel sur un cursus de 3 ans. Elles seront ensuite complétées par une filière 'acting' (jeu d'acteur) à compter de septembre 2025. Les jeunes éventuellement intéressés pourront faire acte de candidature [sur le site de 3IS](#) à partir du début du mois de novembre prochain.



Si le campus doit être opérationnel pour la rentrée 2026, les premiers élèves sont attendus pour septembre 2024, dans des locaux provisoires situés à Agroparc.

Ecrit par le 15 juin 2026

Un campus inédit pour 3IS

Pour cet Institut fondée par des anciens diplômés de l'Idhec (Femis), de l'ENS Louis-Lumière et des professionnels du cinéma, ce nouveau campus vauclusien est le premier à entièrement sortir de terre. En effet, les sites précédents ont été aménagés dans des locaux existants, même s'ils ont pu donner lieu à des extensions.

Pour Avignon, 3IS a donc confié cette mission inédite au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

« Ce nouveau bâtiment sera éco-construit avec une empreinte thermique réduite », précise [Julien Rossi](#), co-gérant de ER Concept.

« Pour nous, c'est vrai que c'est la première fois que nous disposerons d'un bâtiment entièrement conçu pour cela », complète Jean-Claude Walter. Pour le président de 3IS, ce chantier de 18 mois qui devrait débuter avant la fin de l'année prochaine, devrait permettre à l'Institut de se doter « d'un outil pédagogique particulièrement adapté et performant afin de renforcer la position de 3IS comme une école de référence au niveau européen et d'assurer un enseignement d'excellence sur l'ensemble des métiers créatifs. »

Des formations reconnues

D'abord spécialisée dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel, l'école s'est diversifiée pour couvrir l'ensemble des industries créatives : son, spectacle vivant, jeu vidéo, cinéma d'animation, effet spéciaux, 'acting', communication digitale...

En tout, l'école délivre 9 diplômes d'Etat, du bac à bac+5. Des formations aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Education nationale ainsi que par le ministère du Travail.

A ce jour, l'ensemble des campus de 3IS s'étendent sur 30 000 m² où sont reçus 2 500 étudiants de 35 nationalités différentes. Les cours y sont donnés par plus de 1 000 intervenants.

Les élèves de 3IS affichent un taux d'insertion professionnelle de 84% suivant la première année d'obtention de leur diplôme.

Ecrit par le 15 juin 2026



Le président de 3iS.

Une 'pro' pour diriger le campus

C'est la réalisatrice [Isabelle Hostaléry](#) qui va prendre la direction du futur campus d'Agroparc. Cette professionnelle, qui a débuté sa carrière en tant que monteuse pour France Télévision, le groupe TF1 ainsi que pour de nombreuses sociétés de production, sera à la tête d'une équipe d'une cinquantaine de permanents à laquelle s'ajouteront les nombreux intervenants professionnels.

Pour 3iS, celle qui a réalisé le magazine de France 3 'C'est pas sorcier' pendant 15 ans, qui a couvert plusieurs Tour de France et éditions des Jeux olympiques, ou qui est auteure de plusieurs documentaires « prendre la direction du campus d'Avignon est une évolution naturelle dans son parcours afin de transmettre son savoir, faire partager les compétences de son réseau de professionnels aux étudiants et ainsi, les préparer à leurs futurs métiers ».

Le choix d'une ville à taille humaine

« 3iS a choisi Avignon car la ville dispose de nombreux atouts pour renforcer notre maillage territorial, en complément de Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes, explique Jean-Claude Walter. Sa taille humaine, qui la distingue des grands centres urbains, sa localisation, au croisement d'axes routiers et ferroviaires majeurs, ainsi que son dynamisme culturel attirent la crème des créatifs du monde entier. » Une situation particulière qui incite le président de 3iS à souhaiter accueillir des spectacles pendant le festival.

Il faut dire qu'avant de poser ses valises à Agroparc, l'Institut international de l'image et du son a prospecté dans tous le grand Sud. Montpellier, Marseille, Aix-en-Provence... Et c'est finalement la cité des papes qui a été retenue.

Ecrit par le 15 juin 2026



La conception du futur campus avignonnais 3IS a été confiée au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

Les collectivités ont chassé 'en meute'

Pour séduire 3IS, les élus de Vaucluse ont su jouer collectif. « Nous avons été accompagnés par toutes les collectivités », reconnaît d'ailleurs Jean-Claude Walter.

Le Conseil départemental de Vaucluse, [Vaucluse Provence attractivité](#), le Grand Avignon, la Ville d'Avignon, la commission du film Luberon Vaucluse, Citadis... Pas un ne manque à l'appel.

« Nous avons su travailler ensemble afin de trouver les arguments pour vous accueillir, insiste Cécile Helle, maire d'Avignon. Je crois aux réussites collectives, et c'est ce que nous avons fait ici en étant des facilitateurs. »

Même constat pour Dominique Santoni, présidente du Département : « nous avons su être convaincants grâce, notamment, à tout l'écosystème cinéma-audiovisuel que nous mettons en place sur notre territoire. Cela a fait certainement la différence avec les autres ».

L'émergence d'un écosystème des ICC

« En s'installant ici, c'est aussi un signal très fort que 3IS éducation envoie sur le développement de ce territoire », se félicite Joël Guin, président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, qui rappelle dans le même temps que « le secteur des ICC représente 300 établissements regroupant 1 200 emplois dans l'agglomération. Notre objectif est de figurer dans les 5 premières agglomérations françaises pour l'accueil de studios numériques et de jeux vidéo. »

« L'installation de 3IS renforcera l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des ICC dans

Ecrit par le 15 juin 2026

la région », confirme Jean-Claude Walter.

[Lire également : « Le Vaucluse, un Hollywood provençal en devenir ? »](#)

De nombreux acteurs déjà présents

Et l'écosystème vauclusien ne manque pas d'atouts dans le département : à commencer par [l'École des nouvelles images](#) d'Avignon, [lauréate de l'appel à projet 'France 2030 - La grande fabrique de l'image'](#), qui a repris [l'école du jeu vidéo Esa games](#) de Carpentras et qui est également [régulièrement primée](#) pour le travail de ses étudiants.

Il faut aussi compter avec [la Scad](#) à Lacoste, les studios d'animations [Circus](#) et la [Station animation](#) à Avignon ou [Duetto](#) à Carpentras, [la French tech grande Provence](#), [SudAnim](#), la [Villa créative](#) d'Avignon université qui abrite également l'école universitaire de recherche [InterMEDIUS](#), l'Institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel ([IMCA Provence](#)) désormais implanté à Sorgues, [la Gare numérique](#) de Carpentras, [Game Academy](#) qui figure dans le top 50 de l'année 2022 des écoles de jeux vidéo...

Et ce n'est pas fini, le 16 octobre prochain c'est la célèbre école de théâtre de théâtre Lecoq qui quitte Paris pour rejoindre l'ancienne caserne des pompiers de la rue Carreterie à Avignon.

Toujours dans la cité des papes, c'est dans [le futur quartier de Confluences](#), en Courtine, que l'école du numérique '[La plateforme](#)' devrait s'installer au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous proposera des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Donner un avenir

« Il s'agit de donner un avenir à nos territoires et à nos jeunes en essayant de les retenir ici grâce à cet écosystème qui en train de devenir une force économique », assure la maire d'Avignon.

« Cette filière audiovisuel qui se développe participe à l'attractivité du Vaucluse », complète la présidente du Département.

Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse, ne dit pas l'inverse en appelant de ses vœux « à garder nos talents en Vaucluse » en imaginant un nouvel axe PLAM : Paris Lyon, Avignon Marseille où la cité des papes jouerait dans la cour des grands tout en gardant sa dimension humaine.